



ÉVANGILE de Jésus Christ

« Aujourd’hui vous est né un Sauveur » (Lc 2, 1-14)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ces jours-là,
parut un édit de l’empereur Auguste,
ordonnant de recenser toute la terre
– ce premier recensement eut lieu
lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie.

Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa
ville d’origine.

Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville
de Nazareth,
vers la Judée, jusqu’à la ville de David appelée
Bethléem.

Il était en effet de la maison et de la lignée de David.

Il venait se faire recenser avec Marie,
qui lui avait été accordée en mariage
et qui était enceinte.

Or, pendant qu’ils étaient là,
le temps où elle devait enfanter fut accompli.

Et elle mit au monde son fils premier-né ;
elle l’emmaillota et le coucha dans une mangeoire,
car il n’y avait pas de place pour eux dans la salle

commune.

Dans la même région, il y avait des bergers
qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les
champs
pour garder leurs troupeaux.

L’ange du Seigneur se présenta devant eux,
et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière.
Ils furent saisis d’une grande crainte.

Alors l’ange leur dit :
« Ne craignez pas,
car voici que je vous annonce une bonne nouvelle,
qui sera une grande joie pour tout le peuple :

Aujourd’hui, dans la ville de David,
vous est né un Sauveur
qui est le Christ, le Seigneur.

Et voici le signe qui vous est donné :
vous trouverez un nouveau-né
emmailloté et couché dans une mangeoire. »

Et soudain, il y eut avec l’ange une troupe céleste
innombrable,
qui louait Dieu en disant :

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux,
et paix sur la terre aux hommes, qu’Il aime. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Fils de Dieu, Emmanuel, Dieu avec nous !

Il est une fois Noël ... pour toujours ! C'est ainsi que, d'année en année, on ressent le besoin de faire mémoire de l'évènement.

Les décorations endormies dans nos cartons retrouvent tout à coup une nouvelle respiration. Le sapin, dressé pour l'occasion, se confond de timidité lorsqu'il se voit planté, seul, dans nos maisons, nos salons, nos lieux d'habitation. Docile, il se laisse caresser et pincer pour accueillir les lumières et les guirlandes, les boules et les anges, les étoiles et les chocolats.

A ses pieds, il ressent du doux et du lourd, des petites et des grandes choses. Les cadeaux lui font comme un soulier qui lui tient chaud.

A ses côtés les personnages de la crèche, certains égratignés par la fatigue du temps, retrouvent malgré tout, une énergie pour répondre au sens de Noël.

Et pour créer cette magie, le vin chaud distille un parfum aux épices colorées ; la musique et les chants en révèlent la beauté.

Ainsi Noël est habillé. Les apparences sont installées. Le décor est posé.

Mais le Noël du récit s'inscrit dans un mouvement plus intérieur néanmoins dynamique. La joie de l'annonce de la naissance de Jésus bouscule. Elle met sur les chemins Marie, enceinte, et Joseph, puis les bergers, et plus tard les roi-mages. Dans le ciel, le remue-ménage des anges réveille les âmes assoupies. Le frottement de leurs ailes soulève la poussière et leurs vocalises résonnent déjà dans le lointain. L'hymne à la paix qu'ils répètent atteint les oreilles sensibles.

Au cœur de la nuit, la joie de la bonne nouvelle est si intense qu'elle dessine les contours du jour. La lune, gonflée de lumière, renvoie son reflet sur les étoiles qui dansent sur les galaxies. Revêtues d'un manteau de grâce, à leur tour, elles cherchent à guider ceux qui se mettent en marche vers le sens de la vie.

Toute cette agitation pour un petit, né dans la fragilité, l'insouciance, même l'indifférence. Pourtant c'est dans le regard de cet Enfant que nous mettons notre espérance. C'est dans cette mangeoire où il est déposé que nous puisons à la source de notre faim. C'est dans la lumière qu'il dégage que nous pouvons déposer nos doutes et nos désirs. C'est dans son infini tendresse que nous pouvons nous blottir en toute confiance.

Alors oui, d'année en année, on a besoin de faire mémoire de cet évènement où l'on reconnaît Jésus comme le Fils de Dieu, l'Emmanuel, Dieu avec nous et en nous ! Dans cet esprit nous vous souhaitons une Heureuse et Sainte Fête de Noël.

Catherine Menoud, au nom de l'Equipe pastorale

PREMIERE LECTURE

« Tous les lointains de la terre ont vu le salut de notre Dieu » (Is 52, 7-10)

Lecture du livre du prophète Isaïe

Comme ils sont beaux sur les montagnes,
les pas du messager,
celui qui annonce la paix,
qui porte la bonne nouvelle,
qui annonce le salut,
et vient dire à Sion :
« Il règne, ton Dieu ! »

Écoutez la voix des guetteurs :
ils élèvent la voix,
tous ensemble ils crient de joie
car, de leurs propres yeux,
ils voient le Seigneur qui revient à Sion.
Éclatez en cris de joie,
vous, ruines de Jérusalem,
car le Seigneur console son peuple,
il rachète Jérusalem !

Le Seigneur a montré la sainteté de son bras
aux yeux de toutes les nations.
Tous les lointains de la terre
ont vu le salut de notre Dieu.

PSAUME 97

R/ La terre tout entière a vu le salut que Dieu nous donne.

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
car il a fait des merveilles ;
par son bras très saint, par sa main puissante,
il s'est assuré la victoire.

Le Seigneur a fait connaître sa victoire
et révélé sa justice aux nations ;
il s'est rappelé sa fidélité, son amour,
en faveur de la maison d'Israël.

La terre tout entière a vu
la victoire de notre Dieu.
Acclamez le Seigneur, terre entière,
sonnez, chantez, jouez !

Jouez pour le Seigneur sur la cithare,
sur la cithare et tous les instruments ;
au son de la trompette et du cor,
acclamez votre roi, le Seigneur !

DEUXIÈME LECTURE

« Dieu nous a parlé par son Fils » (He 1, 1-6)

Lecture de la lettre aux Hébreux

À bien des reprises
et de bien des manières,
Dieu, dans le passé,
a parlé à nos pères par les prophètes ;
mais à la fin, en ces jours où nous sommes,
il nous a parlé par son Fils
qu'il a établi héritier de toutes choses
et par qui il a créé les mondes.

Rayonnement de la gloire de Dieu,
expression parfaite de son être,
le Fils, qui porte l'univers
par sa parole puissante,
après avoir accompli la purification des
péchés,

s'est assis à la droite de la Majesté divine
dans les hauteurs des cieux ;

et il est devenu bien supérieur aux anges,
dans la mesure même où il a reçu en héritage
un nom si différent du leur.

En effet, Dieu déclara-t-il jamais à un ange :
Tu es mon Fils,

moi, aujourd'hui, je t'ai engendré ?

Ou bien encore :

Moi, je serai pour lui un père,
et lui sera pour moi un fils ?

À l'inverse, au moment d'introduire le
Premier-né

dans le monde à venir,

il dit :

Que se prosternent devant lui
tous les anges de Dieu.